

Agglomération mancelle

Deux collèges valorisent leur langue maternelle

Allonnes — Pour la première fois en Sarthe, douze collégiens volontaires à Allonnes et Changé ont obtenu une certification dans leur langue maternelle. Un test brillamment réussi.

L'initiative

Grâce à Marc Jamois, professeur d'anglais au collège Le Marin à Allonnes, et Jacques Pelletier, à Changé, en collaboration avec l'Afalac¹, douze collégiens de 4^e et 3^e ont obtenu leur premier diplôme, lundi. « J'ai tout de suite été partante, mes parents aussi. Cela montre qu'on fait attention à nous, à notre culture, à nos origines », témoigne Busra, 14 ans, fière de recevoir une certification en langue turque.

Comme des milliers d'élèves en France, Busra vient d'un autre pays. Si à l'école de la République, elle étudie en français, à la maison, avec ses parents, elle parle sa langue maternelle. Le projet Atout langues permet tout simplement d'officialiser et de matérialiser un niveau. « À l'origine, c'est un professeur d'espagnol de Lucé (Eure-et-Loir) qui en est à l'initiative », précise Marc Jamois.

Mettre en valeur des compétences

Le but de cette certification est, bien sûr, de valoriser ces élèves en mettant en valeur des compétences ou des savoirs pas toujours identifiés, mais aussi de valider des acquis non pris en compte, voire niés ou traités comme des problèmes. « J'ai vraiment trouvé ce projet intéressant et je l'ai validé très naturellement. On a une grande diversité d'origine au Marin. On reconnaît ainsi qu'ils ont des compétences non-évaluables dans l'enseignement classique, mais cela ne remet en aucun cas en compte les valeurs de la République dispensées à l'école », insiste Eric Mégie, principal du collège.

D'ailleurs, le collège n'a dispensé aucun cours. Seuls les tests d'un niveau aligné sur le CERCL² sont validés par l'inspection académique. En revanche, Eric Jamois, porteur du projet en Sarthe, a dépensé beaucoup d'énergie et activé ses réseaux pour pouvoir concrétiser le test sarthe. Grâce à l'université du Maine, il



Marc Jamois, Armando, Seloua, Selva, Bianca et Eric Mégie, principal du collège Le Marin.

a trouvé des interprètes pour presque tous les volontaires. « Il n'y a qu'une langue pour laquelle je n'ai pas réussi, le réunionnais créole », regrette l'enseignant.

Mandarin, turc, arabe dialectique et/ou classique, roumain, albanais, kabyle, marocain... Douze élèves ont ainsi reçu, mardi, leur premier diplôme dans leur langue, fiers d'avoir brillamment réussi leur épreuve. « Ces élèves sont extraordinaires. Ils parlent trois ou quatre langues, ce n'est pas courant », souligne le professeur d'anglais.

Fiers de voir leurs origines reconnues

Pour Armando, arrivé il y a cinq ans en France, l'épreuve n'a posé aucun souci. « C'était très fluide », a noté le correcteur. Comme Bianca, qui, en arrivant en 6^e, ne parlait pas un mot de

français. En trois ans, elle parle aujourd'hui quatre langues. « Je ne pensais pas être si bonne en roumain, sourit la jeune adolescente. Avoir un diplôme, c'est toujours bien. » Seloua, en 3^e, a, elle, obtenu une double certification en arabe classique et dialectal. « L'arabe classique à la maison, je ne le pratique pas, précise la jeune fille. J'envisage, l'année prochaine, une option arabe en 2^e. Cette certification ne peut être qu'un plus dans mon dossier scolaire. »

Face à la réussite de cette première expérience, Marc Jamois espère vivement qu'elle sera pérennisée et développée dans d'autres établissements. Il espère même monter en puissance et faire passer des niveaux supérieurs aux élèves demandeurs. « Cette année, avec un test oral d'une demi-heure, les interprètes ont tous accepté d'être bénévoles, mais les

épreuves écrites demandent beaucoup plus de travail et donc, une rémunération », souligne l'enseignant.

Une ambition bien justifiée puisqu'en plus de valoriser les élèves, la certification les rend heureux et pourrait bien susciter de nouvelles perspectives d'orientation pour ces multilinguistes.

Murielle DESMOULINS.

1) L'Afalac, l'association famille langues cultures, qui accompagne l'enfant et sa famille en situation trans-culturelle, est agréée par l'Éducation nationale.

2) CERCL, le cadre européen commun de référence pour les langues, est une norme internationale permettant de décrire une compétence linguistique.

Rouillon

Une formation



Willy Métivier, apprenant et poursuit en formation chez Marie F.

L'agroalimentaire recrute en Sarthe minière propose correspondants besoins des entreprises

Les entreprises nationale ou internationale, il y en que Charal, LDC, ment contre recrutement vent un emploi formation e lution au se insistent les nière.

Des den s'accroître nombre prévus d

Pour r CFA La aux je forme

noler tion pe

c t c fi